

Hāl et conjonction

Karim Bachmar

L'Ecole Normale Supérieure de Lyon, France

karim.bachmar70@gmail.com

Received: 29.03.2024

Published: 21.04.2024

Résumé:

La fonction adverbiale et sa particularité à être variable dans le contexte des grammairiens arabes situe l'objet de notre problématique relative à ce que l'on appelle *adverbe de manière et conjonction* ou *hāl wa 'aṭaf*. Dans sa fonction syntaxique courante, le *hāl* décrit les actants *actif* et *passif* du discours. Ainsi, le *hāl* se rapporte, dans le discours, soit à l'*actant actif* soit à l'*actant passif*. En règle générale, le même mot exprimant le *hāl* ne peut pas décrire à la fois l'*actant actif* et l'*actant passif*. Pourtant, deux facteurs essentiels *ambiguïté* et *duel*, vont nous mener à une forme de conjonction entre les actants *actif* et *passif* dans un même mot les décrivant dans le discours. Par exemple, lorsqu'on dit: *ḍarabahu qāhiman*, il y a ambiguïté à savoir lequel parmi les actants *actif* et *passif* est debout. Mais si on dit: *ḍarabahu qāhimayn*, le duel empêche l'ambiguïté. Nous avons ainsi une conjonction de deux actants avec *qāhimayn* qui décrit la disposition de l'*actif* et du *passif* dans le discours. Les règles syntaxiques s'appliquent dans leur espace «le discours» en donnant parfois des résultats assez surprenants telle qu'une conjonction rassemblant deux éléments opposés.

Mots-clés: syntaxe, actif, passif, participe, discours, grammaire, complément, sémantique.

حال وعطف

د. كريم بشمار

معهد الدراسات العليا، ليون، فرنسا

الملخص:

إن وظيفة الظرف وخصوصيتها المناسبة لتغيير شكلها في سياق النحويين العرب يحدد موضوع مشكلتنا فيما يتعلق بما نسميه ظرف "الكيفية والعطف" أو "الحال والعطف". إن الحال، في وظيفته الإعرابية العادية، يُوصف صاحبيه (الفاعل أو المفعول) في الكلام. فإن الحل يتعلق في الكلام إما

بالفاعل وإما بالمفعول. بشكل عام، توصف كلمة الحال الفاعل أو المفعول. ولكنها لا توصف الاثنتين في نفس الوقت. رغم عن ذلك موجود عاملين أساسيين (الإبهام والمثني) وهما يوجهان إلى العطف بين الصاحبين (الفاعل والمفعول) في نفس الكلمة التي تُوصفُهما في الكلام. مثلا، عندما نقول: "ضربه قائما" فيه لبس لإثبات أحد من الصاحبين للحال "قائما". ولكننا إذا قلنا: "ضربه قائمٌ" نلاحظ أن المثني يمنع من الشك. فلدينا الصاحبين معطوفين في كلمة الحال "قائمٌ" التي توصف هيئة الفاعل والمفعول في الكلام. فتتطبق القواعد الإعرابية في مجالها الخاص وهو الكلام بإعطاء في بعض الأحيان نتائج عجيبة مثل العطف التزامني بين عنصرين متضادين.

الكلمات المفتاحية: إعراب، فاعل، مفعول، صيغة، كلام، نحو، مفاعيل، دلالي.

Hāl and conjunction

Karim Bachmar

Ecole Normale Supérieure de Lyon, France

karim.bachmar70@gmail.com

Abstract:

The adverbial function and its particularity of being variable in the context of Arabic grammarians locates the object of our problem relating to what we call *adverb of manner and conjunction* or *ḥāl wa 'aṭaf*. In its current syntactic function, *ḥāl* describes the active and passive actants of discourse. Thus, the *ḥāl* relates, in discourse, either to the active actant or to the passive actant. As a general rule, the same word expressing *ḥāl* cannot describe both the active actant and the passive actant. However, two essential factors, *ambiguity* and *duality*, will lead us to a form of conjunction between the active and passive actants in the same word describing them in speech. For example, when we say: *ḍarabahu qāhiman*, there is ambiguity as to which of the active and passive actants is standing. But if we say: *ḍarabahu qāhimayn*, the duel prevents ambiguity. We thus have a conjunction of two actants with *qāhimayn* which describes the arrangement of the active and the passive in the discourse. Syntactic rules are applied in their space "discourse", sometimes giving quite surprising results such as a conjunction bringing together two opposite elements.

Keywords: syntax, active, passive, participle, discourse, grammar, complement, semantics.

Introduction:

Mon objectif dans cet article est de montrer l'importance de l'*adverbe de manière*, *ḥāl* en arabe et de la possibilité qu'il a par sa structure syntaxique

particulière et par l'entremise du duel de permettre à deux opposés frontaux d'être en *conjonction*, *'aṭaf*. Dans un premier temps, nous présentons la position syntaxique de l'adverbe de manière décrit comme son nom l'indique la manière dont un évènement se déroule. Nous précisons que la fonction adverbiale décrivant l'action présente une similitude entre le français et l'arabe, mais que son invariabilité est différente. On dit en français: « il est venu en riant et ils sont venus en riant ». Nous constatons que l'*adverbe de manière* ou le *complément circonstanciel de manière* est invariable. Si nous traduisons en arabe nous obtenons: «jā'a dāhikan wa jā'ū dāhikīn». Nous remarquons sans équivoque que l'adverbe de manière en arabe n'est pas invariable. C'est un point capital, car en arabe la variabilité du *ḥāl* permet de joindre ensemble deux éléments distincts. Le côté attrayant de cette particularité de variabilité nous permet d'atteindre notre objectif de montrer une conjonction entre deux éléments diamétralement opposés. Ainsi dans le contexte de la relation existante entre le sujet qui fait l'action *fā'il* ou la subit *maf'ūl* et l'élément descriptif est potentiellement d'ordre unitaire. Nous entendons par là que l'*objet* appelé encore *ṣāhib al-ḥāl* ne peut correspondre en toute logique qu'à un seul élément descriptif. Pourtant, nous avons des exemples qui montrent que le *participe actif* et le *participe passif* peuvent fusionner dans un même objet *ṣāhib al-ḥāl*. Une forme de conjonction se réalise entre deux participes différents. Ainsi, nous présentons quelques grammairiens arabes dans ce domaine et leur conception du *ḥāl* pour enfin en arriver à la problématique concernant une conjonction unitaire.

1. Présentation de la structure syntaxique du *ḥāl*.

Dans le domaine syntaxique, les grammairiens arabes dissertent le découpage du discours d'une manière similaire en règle générale. Dans le cas du *complément circonstanciel de manière* (*ccm* = *ḥāl*), Ibn Ya'īs (1158-1245) et Ḥawārizmī (1160-1220) développent la même analyse en partant d'une explication simple du *ḥāl*. Le parallèle entre Ibn Ya'īs et Ḥawārizmī nous donne respectivement les explications suivantes:

Ibn Ya'īs présente le *ḥāl* d'une manière classique:

والحال تكون بياناً لهيئة الفاعل والمفعول " فنقول جاء زيد قائماً فتكون بياناً لهيئة الفاعل الذي هو زيد.

: dis *Le ḥāl décrit la disposition des participes actif et passif* quand tu iuq fitca epicitrap ud noitisopsid al sircéd ut srola «tuobed unev tse nudyaZ» .(65 .p .2T .D.S .šī'aY nbl) « est Zaydun.

Ḥawārizmī présente aussi le *ḥāl* de façon classique:

إذا قلت جاء زيد راكبا فمعناه: جاء زيد حال كونه راكبا.

Hāl et conjonction

*al tse snes nos srola « Zaydun est venu sur une monture » : Si tu dis
(description de l'action de venir relative à Zayd (Ḥawārizmī, 1990, T1, p. 424*

Ibn Ya'īṣ et Ḥawārizmī finissent par nous donner une définition complète relative à celui qui fait ou subit l'action du procès du discours :

اعلم أن الحال وصف هيئة الفاعل والمفعول.

*on (Ibn Saḥe que le ḥāl décrit la disposition de celui qui fait ou subit l'acti
(Ya'īṣ, S.D, T2, p. 55*

أن الحال بيان هيئة الفاعل أو المفعول.

*Le ḥāl montre la disposition de celui qui fait ou subit l'action (Ḥawārizmī,
(T1, p. 443, 1990*

Nous constatons une structure syntaxique montrant le lien entre les actants (*participe actif, participe passif*) et la description de l'action. Ce lien est mis en exergue par la citation d'Ibn Ya'īṣ qui place un exemple illustrant la modalité du ḥāl:

فإذا قلت أقبل عيد الله ضاحكا فكأن سائلا سأل كيف أقبلت فقالت أقبل ضاحكا.

*c'est comme si quelqu'un ' li Abdellah en riant a accueil: Si tu dis
il l'a accueilli en riant: Et tu réponds il accueilli-t-comment l'a: questionnait
(Ibn Ya'īṣ, S.D, T2, p. 55)*

Nous constatons, par la réponse le lien existant entre l'auteur de l'action (*sujet = fā'il*) appelé aussi (*ṣāhib al-ḥāl*) et l'élément descriptif ḥāl. L'exemple exposé dans la citation ci-dessus d'Ibn Ya'īṣ que (*il*) est le *participe actif* et que (*en riant*) le ḥāl.

La même analyse s'observe chez Ġalāyīnī qui nous donne aussi une définition simple du ḥāl:

الحال: وصفٌ فضلةٌ يذكر لبيان هيئة الاسم الذي يكون الوصفُ له، نحو: رجع الجنْدُ ظافراً.

*est un surplus descriptif évoquant la disposition du nom qu'il Le ḥāl
Le guerrier est revenu : tel que ex. Dans le cas du participe actif) décrit
(T3, p. 78, 1993, victorieux) (Ġalāyīnī*

Nous remarquons une vision analytique similaire aux précédentes chez Ibn-n-Nāzim:

لما كان الغرض من الحال إنما هو بيان هيئة الفاعل والمفعول.

*L'objectif du ḥāl est de montrer la disposition de celui qui fait ou subit
(p. 230, 2000, Nāzim-n-l'action (Ibn*

Ibn-n-Nāzim donne un exemple d'illustration relatif à celui qui fait l'action:

جاء زيدٌ راكباً.

(Nāzim, 2000, p. 230-n-Zaydun est venu sur une monture (Ibn

Le lien existant entre l'objet actif (*ṣāḥib al-ḥāl* = *Zaydun*) et le *ḥāl* (*rākiban*) est d'ordre descriptif, comme nous le précise Ibn 'Aqīl :

أن الحال وصف لصاحبها.

1. *Šarḥ. ṭ* Le *ḥāl* décrit son associé (celui qui fait ou subit l'action) (Ibn 'Aqīl, T2, p. 249)

La traduction du mot (*ṣāḥib*) de la citation d'Ibn 'Aqīl par le terme (*associé*) montre le lien homogène de la structure syntaxique « *ḥāl-(ṣāḥib al-ḥāl)* ». Quand nous disons « *ḥāl* » et « *ṣāḥib al-ḥāl* » cela correspond à dire : *complément circonstanciel de manière* et son *associé (relatif à celui qui fait ou subit l'action verbal du discours)*.

1.1 Ambiguïté du *ḥāl* dans le discours:

Une règle syntaxique, par définition, permet de ranger sous ses auspices l'ensemble des cas semblables répondant à son critère de sélection :

un L'art naît lorsque, d'une multitude de notions expérimentales, se dégage (1953 (RISTOTEA) seul jugement universel, applicable à tous les cas semblables (p. 5)

La structure syntaxique « *ḥāl- (ṣāḥib al-ḥāl)* » s'applique assez bien, mais n'exclut pas une faiblesse partielle du discours au point d'engendrer le doute lorsqu'il s'agit de définir le statut de l'actant ou encore *associé* du *ḥāl*. Le trouble existe dans la détermination de l'actant de l'action. Ibn Ya'ṣ̣ expose l'ambiguïté des participes *actif* et *passif*:

إذا قلت ضربت زيدا قائما إن شئت جعلته حالا من الفاعل الذي هو التاء وإن شئت جعلته حالا من

المفعول الذي هو زيد.

lāḥ el senimretéd ut 'seriséd el ut is « J'ai frappé Zaydan debout » : Si tu dis *ir* du participe actif et si tu le désires, tu détermine le *ḥāl* à partir du *à part* (participe passif qui est Zaydan) (Ya'ṣ̣, S.D, T2, p. 56)

Ibn Ya'ṣ̣ montre le degré de cette ambiguïté de choix entre les participes *actif* et *passif*, et la possibilité de la résoudre en jouant sur la proximité entre le *ḥāl* et ses associés dans le discours:

إذا جعلت الحال من التاء وجب أن تلاحظه فتقول ضربت قائما زيدا فإذا أزلت الحال عن صاحبها

فلم تلاحظه لم يجز ذلك لما فيه من اللبس.

Si tu détermine le ḥāl à partir du participe actif, il est préférable de les j'ai frappé, debout, Zaydan. Ainsi, si tu éloignes le ḥāl et : joindre et tu dis, alors le participe actif, alors l'ambiguïté existante, dans le discours, ne pourra être (Ya'ṣ̣, S.D, T2, p. 56) jugulée

Ibn Ya'ṣ̣ cite un exemple qui solutionne définitivement cette ambiguïté:

إن شئت فرقت بينهما فقلت ضربت زيدا قائما قائما تجعل أحدهما للفاعل والآخر للمفعول ولا تنبالي
أيهما جعلت للفاعل لأنه لا لبس في ذلك وإن شئت جمعت بينهما فقلت ضربت زيدا قائمين.

j'ai : Si tu le désires, tu distingues les deux participes (actif, passif) en disant frappé Zaydan debout, debout. Ainsi, tu assignes l'un des deux au participe actif eux est et l'autre au participe passif et tu ne te soucies pas de savoir lequel des d lié au hāl, car il n'y a plus de doute les concernant. Et si tu le désires tu peux les j'ai frappé Zaydan en étant tous les deux debout : réunir en disant par exemple .(Ya'īṣ, S.D, T2, p. 56)

Une similitude d'approche se constate chez Ḥawārizmī qui expose en une fois la disposition (actif, passif) du participe et le rapport avec le hāl et la potentialité probable d'une ambiguïté entre les participes dans le discours:

ومجيبها لبيان هيئة الفاعل أو المفعول، وذلك قولك ضربت زيدا قائما تجعله حالا من أيهما شئت.

(a)

Le hāl est la description des participes actif et passif. Et cela se vérifie dans celui j'ai frappé Zaydan debout. Tu peux lier le hāl librement à : ce que tu dis .(que tu désires de ces deux participes (Ḥawārizmī, 2000, T1, p. 424

Ḥawārizmī dissipe cette ambiguïté en développant davantage les structures syntaxiques du discours de sorte que l'on ait:

ضربت زيدا وأنا قائم

؛ J'ai frappé Zaydan et j'étais debout

ضربت زيدا وهو قائم

.(J'ai frappé Zaydan, alors qu'il était debout (Ḥawārizmī, 2000, T1, p. 424

Il en arrive à proposer un exemple similaire à celui d'Ibn Ya'īṣ en fusionnant les deux participes (actif, passif) dans une même structure syntaxique:

وقد تكون منهما ضربة على الجمع والتفريق، كقولك: لقيته راكبين. (b)

Et certes, il ressort de ces deux cas, un exemple, relevant d'une union et Je l'ai rencontré, en étant, chacun de nous : d'une séparation, lorsque tu dis .(p. 424 ,1deux, sur une monture (Ḥawārizmī, 2000, T

L'exemple de Ḥawārizmī à l'instar de celui d'Ibn Ya'īṣ (voir ci-dessus) montrent que le duel rassemble en lui la divergence des participes. Ainsi, que ce soit « rākibayn » ou « qā'imayn » chacun de ces deux hāl se rapporte à la fois au participe actif et au participe passif. Nous y constatons là une forme de convergence des deux participes. Le fā'il et le maf'ūl se retrouvent synchroniquement dans le hāl.

1.2 al'aṭaf «conjonction» fā'il, maf'ūl dans le hāl «adverbe de manière»

En partant des exemples de Ḥawārizmī et d'Ibn Ya'īṣ, nous avons respectivement:

لَقَيْتَهُ رَاكِبِينَ¹

‘² Je l’ai rencontré, en étant, chacun de nous deux, sur une monture
(voir note 2)

ضربت زيدا قائمين

dessus) (voir note -ci J’ai frappé Zaydan en étant tous les deux debout (voir
(3)

On a: *al-lāqī rākiban wa-l-malqī rākiban*, c’est-à-dire *celui qui fait l’action de rencontrer est sur une monture et celui qui est rencontré est sur une monture*. On a: *aḍ-ḍārib qā’iman wa-l-maḍrūb qā’iman*, c’est-à-dire *celui qui frappe est debout et celui qui est frappé est debout*.

Nous constatons sans équivoque que la structure syntaxique «*ḥāl-(ṣāhib al-ḥāl)*» peut encore s’écrire: «*rākiban-al-lāqī*» et «*rākiban-al-malqī*» ou bien «*qā’iman-aḍ-ḍārib*» et «*qā’iman-al-maḍrūb*». Cette description permet de relativiser avec les propositions du discours. La conjonction des propositions du discours ne peuvent pas être synchronique:

la conjonction p. q est une nouvelle proposition affirmant que p et q sont
(p. 36, 49 Piaget, 19). vrais ensembles, etc

Nous avons, par exemple les deux propositions suivantes : « p = لَقَيْتَهُ رَاكِبِينَ » et « q = مَا لَقَيْتَهُ رَاكِبِينَ ». La proposition « q » est la négation de la proposition « p ». Les propositions « p » et « q » ne peuvent pas être vraies ensembles:

est impossible qu’une chose soit et ne soit pas en même temps (Aristote, II
(p. 129, 1953

On ne peut pas, en effet, être à la fois sur une monture et ne pas l’être à la fois. Mais la structure syntaxique *ḥāl-(ṣāhib al-ḥāl)* développe deux structures sous-jacentes qui sont: *rākiban-al-lāqī* et *rākiban-al-malqī* ou *qā’iman-aḍ-ḍārib* et *qā’iman-al-maḍrūb*. Pourtant, *fā’il*, *maf’ūl* fusionnent dans un même élément en l’occurrence ici *ṣāhib al-ḥāl*.

Concernant les exemples donnés ci-dessus l’actif et le passif s’opposent, car il n’y a pas une réciprocité entre eux dans le discours. C’est la condition sine qua non afin de mettre en position frontale l’actif et le passif. Dans le cas de nos deux exemples l’actif reste actif et n’est pas passif et le passif reste passif sans être actif. Cela a pour conséquence de déduire une opposition franche dans la

1- L’intérêt ici est l’emploi du duel et comme je l’annonce dans mon introduction il est un élément de variabilité de l’adverbe de manière qui solutionne l’ambiguïté de choix entre celui qui subit ou fait l’action mais montre aussi comme on le verra dans la suite sa potentialité à réunir deux opposés. Il est peut-être peu employé par les grammairiens mais il est crucial dans l’aspect de la conjonction.

2- Mes traductions simples montrent la variabilité du *ḥāl* et sa portée à solutionner l’ambiguïté entre les actants.

structure syntaxique *ḥāl-(ṣāḥib al-ḥāl)*. Nous avons par exemple les deux structures sous-jacentes *rākiban-al-lāqī* et *rākiban-al-malqī* en opposition.

En posant: «p = *rākiban-al-lāqī*» et «q = *rākiban-al-malqī*», nous remarquons que «p» et «q» sont vrais ensembles, d'où il y a une conjonction effective. Ibn Ya'īṣ et Ḥawārizmī nous procure un exemple d'un vers poétique tiré d'une *qaṣīda* relative à 'Antara Ibn Ṣaddād. Dans ce vers, nous y trouvons la particularité du duel et de sa capacité à solutionner l'ambiguïté de la structure syntaxique du *ḥāl* et de la conjonction du participe actif et du participe passif. On a, ainsi, dans le contexte de la structure syntaxique *ḥāl-(ṣāḥib al-ḥāl)*, une conjonction de *celui qui fait l'action (al-lāqī)* et *celui qui subit l'action (al-malqī)*. Ibn Ya'īṣ présente ce vers ci-dessous en nous procurant cette citation qui regroupe les citations ci-dessus de Ḥawārizmī:

(a) ومجيئها لبيان هيئة الفاعل أو المفعول وذلك قولك ضربت زيدا قائما تجعله حالا من أيهما شئت
وقد تكون منهما ضربة على الجمع والتفريق كقولك لقيته راكبين قال عنتره : (Ya'īṣ) (S.D, T2, p. 55)

Ibn Ya'īṣ termine sa citation en disant : ainsi s'exprimait 'Antara :

متى ما تلتقي فردين ترُجف روائف أليتيك وتسطارا (aratna, 3981, p. 73).

³ Quand, seul à seul, tu me rencontres, tes deux fesses : **Traduction**
⁴ tremblent au point de rompre

Dans le contexte du vers le schème *fardayn* est composé sur un nom d'action *masdar* qu'Ibn Ya'īṣ considère comme un *ḥāl* :

والشاهد فيه قوله فردين وهو حال من الفاعل والمفعول أي أنا فرد وأنت فرد.

fardayn témoigne, dans son contexte, d'être un *ḥāl* lié au participe actif et au dire que je suis seul et tu es seul sans un tiers avec nous -à-tse'participe passif, c
(deux (Ya'īṣ. S.D, T2, p. 56

talqanī, montre qu'il y a un actif, celui qui fait l'action de rencontrer et un passif, celui qui subit l'action d'être rencontré. Dans ce cas *fardayn* est relatif à l'actif et au passif sans réciprocité entre eux. Le même terme décrit à la fois l'actif et le passif d'une même action.

Nous avons aussi localisé le même vers de 'Antara, mais au lieu de *talqanī* il y a *naltaqī*:

(aratna, 4691, p. 432). متى ما تلتقي فردين ترُجف روائف أليتيك وتسطارا.

3- « جوانب الاليتين وأعلامهما » = الروائف، جوانب الاليتين وأعلامهما « (Antara, 1964, p. 234).

4- Rompre = « être sur le point de décoller = وتسطار تكاد تطير » (Antara, 1964, p. 234).

Dans ce cas la conjonction se réalise avec deux participes actifs. C'est une rencontre, seul à seul, où les deux actants se rencontrent mutuellement et synchroniquement :

e se présente tout d'abord comme une causalité réciproque L'action réciproque de substances présupposées se conditionnant l'une l'autre ; chacune est, par rapport à l'autre, à la fois active et passive (Hegel. 1969, T3, p. 235

Ainsi, *fardayn* se rapporte aux deux actifs.

1.3 Conclusion:

L'adverbe de manière en langue arabe développe une capacité étonnante dans sa fonctionnalité dans le cours du discours. Nous l'avons présenté en focalisant des exemples relatant l'aspect du duel permettant de solutionner l'ambiguïté du choix de l'actant dans le discours. En exposant cette particularité dans le champ de l'adverbe de manière nous atteignons notre but celui de mettre en exergue la notion de conjonction de deux actants *actif, passif* diamétralement opposés.

La fonction adverbiale en arabe suscite un intérêt très important, car elle permet par sa variabilité de rassembler sous un même objet deux éléments opposés. Dans ce contexte particulier l'actif et le passif ne se confrontent pas comme une causalité réciproque de façon hégélienne. Les deux actants intègrent un même espace sans s'exclure mutuellement et pourtant l'actif est celui qui fait l'action et le passif est celui qui ne fait pas l'action. L'opposition franche aristotélicienne *qui est, qui n'est pas* se réalise dans un même élément. La logique montre usuellement que deux opposés ne peuvent pas partager un même ensemble. Nous sommes ici dans un cas particulier où deux opposés convergent dans un même espace sans confrontation. Ainsi, dans le cas de l'adverbe de manière, la syntaxe arabe permet de rassembler deux éléments diamétralement opposés dans un même terme. La vision classique du *ḥāl* est étonnante, car elle construit un exemple de discours dans le domaine de la poésie où des opposés peuvent cohabiter. La capacité de l'adverbe de manière à être variable dans le cours du discours lui confère une disposition qui défie la logique. Nous remarquons, en effet, dans une portion du premier hémistiche: «*Matā mā talqanī fardayn*» du vers de 'Antara que celui qui fait l'action de rencontré (ta) (al-fā'il) et celui qui subit l'action d'être rencontré (nī) (al-maf'ūl) convergent vers le même *adverbe de manière* «*ḥāl*». Dans le discours ainsi exposé les participes *fa'il* et *maf'ūl* s'opposent, puisque, respectivement, l'un fait l'action (actif) et l'autre ne fait pas l'action il subit l'action (passif). Nous obtenons ainsi par l'entremise de la structure syntaxique particulière du duel en langue arabe la possibilité d'avoir deux opposés fonctionnels dans un même élément «*fardayn*». Le *ḥāl* «*fardayn*» se rapporte aux deux participes *actif et passif*.

Bibliographie

- ‘Antara. (1893). *Dīwān ‘Antara Ban Šaddād*. Maṭba‘a al-‘ādab.
بن شداد، عنتره. (1893). *ديوان عنتره بن شداد*. مطبعة الآداب.
- ‘Antara. (1964). *Dīwān ‘Antara Ban Šaddād*. al- Maktab al-‘islāmī.
بن شداد، عنتره. (1964). *ديوان عنتره بن شداد* (محمد سعيد مولي، مُحقق). المكتب الإسلامي.
- ARISTOTE. (1953). *La métaphysique*. Librairie Philosophique, J. Vrin.
- Galāyīnī, M. (1993). *Jāmir ad-durūs al-‘arabiya* (28^{ème} éd). al-Maktaba al-‘ašriyy li-ṭ-ṭibā‘a wa-n-našr.
مصطفى، الغلاييني. (1993). *جامع الدروس العربية* (ط28). المكتبة العصرية.
- Ḥawārizmī. (1990). *Šarḥ al-mufaššal fī ṣan‘at-i-l-‘I‘rāb-i-l-mawsūm bi-t-taḥmīr* (1^{ère} éd). Dār al-ğarb al-islāmī.
الخوارزمي، القاسم. (1990). *شرح المفصل في صناعة الإعراب الموسوم بالتحمير* (عبد الرحمن العثيمين، مُحقق). دار الغرب الإسلامي.
- Hegel, G., W., F, (1969). *Science de la logique*. Aubier : éd. Mouton.
- Ibn ‘Aqīl. (1980). *Šarḥ Ibn ‘Aqīl ‘alā ‘alfiyya Ibn Mālik*. Dār-t-turāṭ.
ابن عقيل، عبد الله. (1980). *شرح ابن عقيل على ألفية ابن مالك* (محمد محيي الدين عبد الحميد، مُحقق). دار التراث ودار مصر للطباعة.
- Ibn-n-Nāzīm. (2000). *Šarḥ Ibn-n-Nāzīm ‘alā ‘alfiyya Ibn Mālik* (1^{ère} éd.) Dār al-kutub al-‘ilmiyya.
ابن الناظم، بدر الدين. (2000). *شرح ابن الناظم على ألفية ابن مالك* (محمد باسل عيون السود، مُحقق). دار الكتب العلمية.
- Ibn Ya‘īš. (S.D). *Šarḥ al-mufaššal*. An-nāšir : Idāratīṭ-ṭibā‘at-i-l-munīriyya.
ابن يعيش، يعيش. (د.ت). *شرح المفصل*. إدارة الطباعة المنيرية.
- Piaget, J. (1949). *Traité de logique : essai de logique opératoire*. A. Colin.